

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 4 (1875)
Heft: 6

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ajoutent encore à la clarté du texte. Sans vouloir souscrire à toutes les appréciations de l'auteur ni garantir l'exactitude parfaite de tous les faits, nous pouvons, sans craindre d'être démenti, confirmer pleinement la vérité des lignes suivantes que nous lisons dans la préface :

« L'impartialité la plus scrupuleuse a présidé à notre travail et nous croyons avoir été particulièrement dégagé de toute passion dans l'appréciation des faits même les plus controversés. »

Les soins avec lesquels l'auteur a composé son ouvrage justifient amplement l'écoulement rapide des éditions précédentes et font augurer du succès réservé à cette nouvelle édition.



PARTIE PRATIQUE.

LANGUE MATERNELLE.

La famille abandonnée.

Un père, une mère et leurs deux enfants vivaient dans une île déserte de l'Océan où ils avaient été jetés par un naufrage. Des herbes et des racines leur servaient de nourriture. Ils étanchaient leur soif à une source qu'ils avaient eu le bonheur de découvrir, et ils habitaient dans le creux d'un rocher formant une caverne naturelle. Que de fois les vents et les tempêtes ne venaient-ils point les assaillir !

Les enfants ne se rappelaient point les circonstances qui les avaient jetés dans cette île. Ils ne savaient plus rien de la terre qui les avait vus naître. Le pain, le vin, les fruits, tous les aliments qui font les délices du continent leur étaient inconnus.

Un jour nos quatre solitaires virent aborder un petit esquif monté par quatre hommes noirs. Le père et la mère en conçurent la plus vive joie. Ils pensaient toucher au terme de leurs maux ; mais l'esquif était trop petit pour qu'ils pussent quitter l'île tous à la fois. Le père voulut être du premier départ.

La mère et les enfants pleuraient quand il monta dans la petite barque et que les quatre hommes noirs prirent les rames. Ne pleurez pas, s'écria le père, il fait bien bon là-bas où je vais. Vous m'y rejoindrez bientôt.

Le bâteau étant revenu une seconde fois et ayant emmené la mère, les enfants se désolèrent de plus belle. Séchez vos larmes, leur dit celle-ci, nous nous reverrons dans une terre meilleure.

Enfin ce fut le tour des deux enfants : car l'esquif revint bientôt les chercher. Les hommes noirs leur inspiraient une véritable

terreur. Ils redoutaient aussi l'Océan dont ils devaient affronter les vagues. Ils partirent enfin en pleurant ; et bientôt ils approchèrent du rivage.

Mais quel ne fut point leur délire quand ils aperçurent sur la côte le père et la mère qui leur tendaient les bras. Ils s'y précipitèrent en pleurant ; puis le père et la mère les conduisirent sous l'épais ombrage d'un bois de palmiers, et les firent asseoir sur un gazon fleuri, où ils leur offrirent du lait, du miel et des fruits de toutes sortes. Oh ! s'écrièrent les enfants, nous n'aurions pas dû avoir peur quand les hommes noirs vinrent nous chercher pour nous amener dans ce séjour de délices.

Mes chers enfants, répliqua le père, notre émigration de l'île déserte dans ce lieu fortuné, renferme pour nous un plus haut enseignement.

Il nous reste à entreprendre un plus long voyage qui nous conduira dans un monde bien plus beau. Toute la terre que nous habitons ressemble à une île. La traversée de la mer en courroux c'est la mort. Cette barque nous rappelle notre cercueil. Les hommes noirs figurent ceux qui nous porteront dans la tombe ; mais quand viendra l'heure solennelle où vous, votre père et moi nous devons quitter ce monde, nous irons dans un endroit délicieux, qui est le ciel, car pour les hommes vertueux, la mort n'est qu'un voyage vers un monde meilleur.

I

COMPTE-RENDU.

1. Où vivait cette famille abandonnée ?
2. Par quelle circonstance se trouvait-elle dans cette île ?
3. Quels étaient la nourriture et la boisson du père, de la mère et de ces deux enfants ?
4. Où habitaient-ils ?
5. Étaient-ils quelquefois distraits dans leur solitude ?
6. Quel souvenir gardaient-ils de leur entrée dans cette île ?
7. Que virent-ils un jour, et quelle fut leur impression ?
8. Purent-ils tous quitter l'île ?
9. Que dit le père, en parlant, à la mère et aux deux enfants ?
10. Le bateau, revenu une seconde fois, qui emmenât-il ?
11. Qu'arriva-t-il pendant que les enfants se désolaient du départ de leur mère ?
12. Dites quels étaient les sentiments des deux enfants avant leur départ de l'île ?
13. Que firent les enfants à leur arrivée ?
14. Où furent-ils conduits, et quelle réflexion firent-ils ensuite ?
15. De quelle nature est ce récit ? (C'est une parabole.)
16. Quels en sont les acteurs ? (Le père, la mère, les deux enfants et les quatre hommes noirs.)
17. Quel enseignement renferme cette parabole ? (Voir le dernier alinéa du texte.)

II

Mots à expliquer :

1. *Ile*, étendue de terre entourée de tous côtés par les eaux.
2. *Ile déserte*, inculte, inhabitée.
3. *Naufrage*, perte d'un vaisseau sur mer ; *fig.* : ruine complète.
4. *Esquif*, canot, petite barque.
5. *Ils pensaient toucher au terme de leurs maux*, ils croyaient que leurs maux allaient finir.
6. *Rame*, longue pièce de bois aplatie par un bout, pour faire mouvoir un bateau. — Rame, vingt mains de papier.
7. *Vagues*, eau de la mer, d'un lac, etc., agitée et soulevée par le vent, la tempête.
8. *Affronter les vagues*, braver.....
9. *Quel ne fut point leur délire*, c'est-à-dire, leurs transports, leur enthousiasme, en revoyant leurs parents.
10. *Gazon*, herbe courte et menue ; on appelle aussi gazon la terre qui est recouverte.
11. *Emigration*, action d'émigrer, c'est-à-dire, de quitter son pays pour aller s'établir dans un autre.
12. *La mer en courroux*, la mer agitée par la tempête.

III

Compléter les phrases suivantes :

1. Un père, une mère et deux enfants.....
2. Des herbes et.....
3. qu'ils avaient eu le bonheur de découvrir.
4. Que de fois les vents et.....
5. Les enfants ne se rappelaient point....
6. Un jour, nos quatre solitaires.....
7. à la fin de leurs maux.
8. Le canot était trop petit pour.....
9. Quand le père monta dans la petite barque,.....
10. étant revenu une seconde fois et ayant emmené la mère, les enfants.....
11. Elle leur dit : Séchez vos larmes, nous nous.....
12. Enfin, ce fut le tour des deux enfants. Les hommes noirs leur....
13. Ils redoutaient aussi l'Océan, dont.....
14. Combien grande fut leur joie lorsqu'ils.....
15. Le père et la mère les conduisirent sous.....
16. Les enfants s'écrièrent : Nous n'aurions pas dû avoir peur quand.....
17. Il nous reste à entreprendre un plus long voyage qui.....
18. ressemble à cette île.
19. La mort, c'est la
20. Cette barque nous rappelle....
21. Les hommes noirs figurent ceux.....
22. Pour les hommes vertueux, la mort n'est que.....

COMPOSITIONS.

1. CANEVAS. — *Le printemps*. La nature sort de son sommeil..... Chant des oiseaux..... Sève des arbres..... Abeilles, grillons, etc. sortent de leur retraite. Sentiers couverts d'herbes, ruisseaux, bruit des insectes, brises printanières : tout annonce le printemps. Levez-vous, enfants, courez dans les vallons, cueillez des fleurs, etc., puis allez à l'école et remerciez Dieu de ses dons.

DÉVELOPPEMENT (1).

L'hiver a fui, la terre engourdie sort de son long sommeil; les oiseaux *vifs et joyeux*, font entendre leur premier chant; la sève monte dans les branches des arbres : voici le printemps. Les buissons commencent à se couvrir de fleurs *odorantes*, les abeilles *laborieuses* sortent de leurs ruches, et le petit grillon déserte le foyer. Ces prés, ces sentiers si nus en décembre, se couvrent d'herbes et de plantes *grimpantes*; ces ruisseaux changés en torrents fougueux par les pluies de l'hiver rentrent dans leur lit accoutumé, et le doux murmure du filet d'eau coulant sur les *cailloux* forme un concert *harmonieux* avec les mille bruits *continuels* des insectes, des feuilles agitées par les brises printanières.

Enfants, éveillez-vous de *bonne* heure, respirez l'air *fortifiant* du matin, courez dans ces *frais* vallons, hier encore si *tristes* et si *sombres*; cueillez, en gardant les troupeaux, quelques *jolies* fleurs pour vos mères et vos sœurs, puis, allez à l'école, remerciant Dieu de tous ses dons.

1. *Grillon*, petit insecte, vulgairement appelé cri-cri.

2. *Foyer*, lieu où on fait le feu.

3. *Torrent*, courant d'eau rapide et passager.

4. *Concert*, harmonie de plusieurs voix ou de plusieurs instruments exécutant chacun leur partie.

5. *Brise*, vent frais qui souffle sans violence.

CHRONIQUE.

FRIBOURG. — Nous croyons savoir que le Comité de la caisse des Instituteurs a l'intention de convoquer une assemblée générale d'instituteurs pour discuter les nouveaux statuts qui viennent d'être élaborés.

Nous ne doutons pas que le Comité ne fasse coïncider cette assemblée avec celle de Guin, soit en vue d'avoir une nombreuse assistance, soit pour éviter aux instituteurs des dépenses et un déplacement inutiles.

— Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que l'exposition scolaire sera close le 5 juin. Ceux qui ne l'auraient pas encore visitée ne doivent pas tarder de s'y rendre.

VAUD. — Le conseil d'Etat de ce canton présente au Grand Conseil un projet de loi sur l'augmentation des traitements des instituteurs. D'après ce projet, les traitements seraient portés : à 1400 et 900 fr. pour les instituteurs et les institutrices; à 900 et 500 fr. pour ceux qui ne sont pourvus que d'un brevet provisoire.

(1) On nous permettra de mettre à la suite de chaque canevas le développement qui pourra servir utilement de dictée.